BSV VITICULTURE – N°12 DU 15 JUIN 2023

rédigé par Pauline ARDOIS - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

ACTUALITÉS

Phénologie
Fin de la floraison pour la moitié du vignoble

Mildiou
Plusieurs jours de pluie consécutifs entraineront des contaminations.

Oïdium
De nouvelles contaminations à chaque pluie.

Black Rot
Nouvelles contaminations à prévoir avec les épisodes orageux.

Tordeuses
Pression très faible.

Cicadelles de la Flavescence dorée
Retrouvez le premier message réglementaire sur le site de la DRAAF

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant ici

PHÉNOLOGIE

• Une floraison très courte

Le stade médian du vignoble se situe entre « fin-floraison » et « début nouaison » (soit BBCH 70). La fleur est passée très rapidement. Quelques parcelles sont encore à « floraison » (BBCH 61-62) tandis que d'autres arrivent déjà à « Baies 2-3 mm » (BBCH 72).

Nouaison—baies 2-3 mm sur chardonnay — photo : S. Savary Bellannée

Nouaison sur Melon B — photo : S. Debuissy CAPDL

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web…

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

… ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/

PHÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	Début floraison (BBCH 60-63)	Mi-Floraison (BBCH 64-66)	Fin floraison (BBCH 67-69)	Début nouaison (BBCH 70-71)	Baies 2-3 mm (BBCH 72-73)
Aubance	Cabernet Franc					
	Cabernet Sauvignon					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Gamay N					
	Grolleau N					
	Sauvignon					
Coteaux d'Ancenis	Gamay					
	Pinot G					
Layon	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Grolleau N					
Pays de Retz	Chardonnay					
	Folle Blanche					
	Gamay					
	Grolleau G					
	Melon B					
Sarthe	Chenin					
	Gamay					
	Pineau d'Aunis					
Saumurois	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
Sèvre et Maine	Chardonnay					
	Côt					
	Folle Blanche					
	Melon B					
	Merlot					
	Seibel 5455					

Stade majoritairement observé — Autres stades observés

REMARQUE

Dans ce bulletin vous trouverez les symboles suivants :

B — Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

R — Ce symbole indique qu'il existe des résistances vis-à-vis d'au moins une famille de produits phytosanitaires pour ce ravageur. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.r4p-inra.fr

MÉTÉO PRÉVISIONNELLE

Le Pallet (44)				Martigné (49)				Chahaignes (72)				Pétosse (85)			
jeu. 15 juin 2023	23°C	17°C	30°C	0mm	jeu. 15 juin 2023	25°C	17°C	31°C	0mm	jeu. 15 juin 2023	26°C	20°C	31°C	0mm	jeu. 15 juin 2023	21°C	16°C	28°C	9.8mm
ven. 16 juin 2023	22°C	18°C	26°C	0mm	ven. 16 juin 2023	23°C	19°C	26°C	0mm	ven. 16 juin 2023	26°C	21°C	31°C	0mm	ven. 16 juin 2023	21°C	14°C	28°C	0mm
sam. 17 juin 2023	24°C	19°C	30°C	0.6mm	sam. 17 juin 2023	25°C	20°C	30°C	0.3mm	sam. 17 juin 2023	27°C	22°C	31°C	0mm	sam. 17 juin 2023	24°C	18°C	28°C	0mm
dim. 18 juin 2023	20°C	15°C	24°C	10.9mm	dim. 18 juin 2023	21°C	15°C	24°C	6.1mm	dim. 18 juin 2023	21°C	16°C	24°C	3.8mm	dim. 18 juin 2023	22°C	20°C	24°C	6.6mm
lun. 19 juin 2023	19°C	14°C	24°C	3.7mm	lun. 19 juin 2023	19°C	14°C	24°C	16mm	lun. 19 juin 2023	19°C	14°C	26°C	49.2mm	lun. 19 juin 2023	17°C	15°C	20°C	8.6mm
mar. 20 juin 2023	18°C	14°C	23°C	0.3mm	mar. 20 juin 2023	18°C	14°C	22°C	0mm	mar. 20 juin 2023	18°C	14°C	23°C	1.8mm	mar. 20 juin 2023	19°C	14°C	24°C	0mm
mer. 21 juin 2023	20°C	14°C	26°C	0mm	mer. 21 juin 2023	20°C	13°C	27°C	0mm	mer. 21 juin 2023	19°C	13°C	25°C	0mm	mer. 21 juin 2023	17°C	13°C	22°C	2.4mm
jeu. 22 juin 2023	24°C	17°C	33°C	0mm	jeu. 22 juin 2023	25°C	16°C	33°C	0mm	jeu. 22 juin 2023	24°C	16°C	31°C	0mm	jeu. 22 juin 2023	20°C	13°C	27°C	0mm
ven. 23 juin 2023	23°C	17°C	30°C	0mm	ven. 23 juin 2023	24°C	17°C	31°C	0mm	ven. 23 juin 2023	24°C	18°C	30°C	0mm	ven. 23 juin 2023	22°C	16°C	29°C	0mm

Données et tableaux issus de Weather Measures

Temps orageux annoncé à partir de dimanche et qui pourrait durer 3 à 4 jours. Puis retour rapide de températures élevées avec un vent de nord, nord-ouest.

MODÈLES

Point modélisation (modèles potentiel système – IFV) :

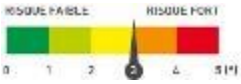
Un modèle est un outil d'aide à la décision, il utilise des données prévisionnelles météo (qui sont par nature incertaines), mais ne peut prendre en compte les diverses situations du réseau : agronomiques, phénologiques, historique des parcelles et interventions phytosanitaires réalisées ! Les prévisions météo du modèle pour la semaine à venir sont les suivantes :

- En H1 (= hypothèse minimaliste des scénarios prévisionnels de Météo France) : pas de précipitations supérieures à 2 mm (pluie contaminatrice) prévues.
- En H2 (= hypothèse médiane des scénarios prévisionnels Météo France) : précipitations entre 4 et 6 mm pendant 2 jours consécutifs, principalement dans le sud de la région. Quelques averses prévues pendant les jours suivants mais sans contaminations.
- En H3 (= hypothèse maximisée des scénarios prévisionnels de Météo France) : passage orageux intensif avec des précipitations attendues entre 10 et 20 mm. Étalement dans la durée de l'épisode pluvieux, mais sans certitude sur la localisation des pluies.

MILDIOU

Si précipitations pendant plusieurs jours de suite la semaine dernière

Si absence de pluie la semaine dernière



Modélisation

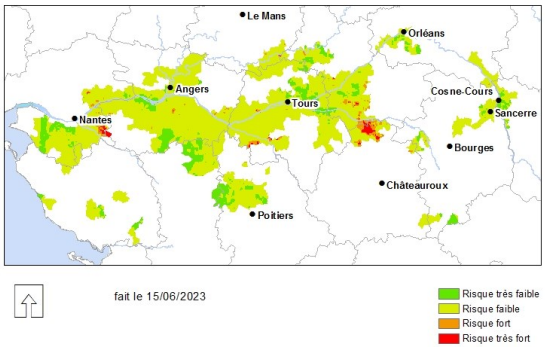
L'épisode orageux annoncé pour la fin de semaine sera favorable au développement du mildiou. En H2, les pluies prévues relanceront la sporulation des taches déjà présentes mais n'entraineront pas de nouvelles contaminations primaires. En H3, la situation sanitaire devrait rapidement évoluer vers une augmentation des contaminations notamment s'il y a plusieurs jours de pluie consécutifs (2 à 3 jours minimum).

Observations

Cette semaine, 43 % des parcelles observées présentent des symptômes sur feuilles et 13 % sur grappes. En moyenne sur ces parcelles moins de 2 % des feuilles sont atteintes et 2,5 % des grappes. L'intensité des attaques reste faible, bien que les pluies récentes aient réactivé la sporulation des taches de mildiou. La floraison est passée pour une majorité des parcelles du vignoble avec une situation saine en sortie de fleur.

Risque

Dans les secteurs épargnés par les orages la semaine dernière, il faudrait 3 à 4 jours de pluie consécutif pour lancer des contaminations. Si les sols ont déjà été réhumectés, 2 à 3 jours de pluie consécutifs suffiraient. La durée d'humectation du feuillage sera le principal facteur entrainant de nouvelles contaminations.



Cartographie du risque mildiou modélisé au 15/06/2023 par Potentiel Système — Source : Épicure Potentiel système IFV

Mildiou sur grappe — Photos : C. Bregeon CAPDL

Méthodes alternatives

Les **travaux d'épamprage sont essentiels** pour éliminer la végétation basse qui sont des échelles à mildiou ! Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » des premières contaminations.

La **maîtrise de la vigueur** des vignes est également un moyen de prévenir l'apparition des maladies cryptogamiques.

OÏDIUM

Modélisation

Des contaminations primaires ont été enregistrées sur tout le secteur. Le modèle calcule de nouvelles contaminations à chaque pluie.

Situation du vignoble

La maladie se développe progressivement. Cette semaine 7 % des parcelles présentent des symptômes, essentiellement sur chardonnay et chenin dans le Saumurois, le Layon et le Sèvre et Maine. Les symptômes sont présents sur feuilles (1 à 2 % des feuilles dans la majorité des cas) et n'ont pas encore été vus sur les grappes.

Risque

Les conditions climatiques restent très favorables à l'oïdium. L'humidité apportée par des pluies régulières en parallèle de températures élevées sont idéales au développement de la maladie.

Symptômes d'oïdium sur feuille - L. Dutruel LPA Edgard Pisani

BLACK ROT

Parcelles à historique ou avec symptômes sur feuilles

Parcelles sans historique et sans symptômes

Tache de black rot sur feuille et apparition des pycnides — photo : P. Ardois CAPDL

Observations

Pas d'évolution majeure dans l'apparition de symptômes de black rot. Environ 25 % des parcelles présentent des symptômes sur feuille, réparties dans les Coteaux d'Ancenis, le Saumurois, et le Sèvre-et-Maine. Les attaques restent faibles avec moins de 6 % des feuilles touchées sur les parcelles attaquées.

Modélisation

Les conditions climatiques sont favorables au black rot, des contaminations sont enregistrées à chaque pluie.

Risque

Le black rot est présent sur le vignoble, y compris sur des parcelles qui n'ont pas d'historique. Les précipitations prévues pourraient engendrer de nouvelles contaminations et des repiquages depuis les feuilles sur les grappes.

Méthodes alternatives

Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (momies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.

BOTRYTIS

Botrytis pédonculaire — photo : P. Ardois CAPDL

Observations

Quelques cas de botrytis pédonculaire sont encore visibles sur environ 2 % des parcelles. Ces attaques ne touchent que 1 % des grappes dans ces parcelles.

Risque

Les précipitations annoncées auront lieu lors du début de la nouaison. La majorité des capuchons floraux sont déjà tombés, ce qui réduit le risque d'apparition de botrytis pédonculaire. Aussi la présence d'insectes détritivores tels que les opilions laisse cependant penser qu'une régulation naturelle est possible.

Néanmoins, si les pluies orageuses se maintiennent sur plusieurs jours consécutifs, les conditions seraient favorable au développement du botrytis.

Méthodes alternatives

Pour lutter contre l'installation du botrytis, il est possible de faire appel à des méthodes alternatives telles que l'effeuillage qui contribue à aérer la zone des grappes et chasser les éventuels capuchons floraux agglomérés dans les grappes. Attention cependant à ne pas effeuiller en période de forte chaleur afin d'éviter les brûlures.

Favoriser les insectes détritivores tels que les opilions peut également être un levier pour limiter les risques. En consommant la matière organique sénescente, ils réduisent les risques de développement des maladies fongiques.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

TORDEUSES B

Observations

Des glomérules sont visibles sur 24 % des parcelles du vignoble. Sur ces parcelles on compte en moyenne 4 glomérules pour 100 grappes. Une parcelle de chardonnay dans le Layon atteint 40 glomérules pour 100 grappes, mais seules 5 chenilles vivantes y ont été observées.

On piège encore très peu de papillons sur le réseau, les vols n'ont pas encore repris.

Risque

Le seuil d'intervention est acté pour un nombre de 50 glomérules pour 100 grappes. Il est à moduler en fonction de la charge en grappes les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens. Aucune parcelle du réseau n'atteint ce seuil. Entre le faible nombre de glomérules observé et la présence de syrphes et d'œufs de chrysope sur les parcelles, une régulation naturelle des populations est envisageable.

Glomérule — Photo : M. Jehanno CAPDL

Méthodes alternatives

Les tordeuses ont des prédateurs ! Oiseaux et chauves-souris peuvent se nourrir des papillons, les guêpes chassent les chenilles et les syrphes parasitent les œufs en y pondant leurs larves. Favoriser la biodiversité dans et aux abords de vos parcelles permets de favoriser la régulation biologique des ravageurs.

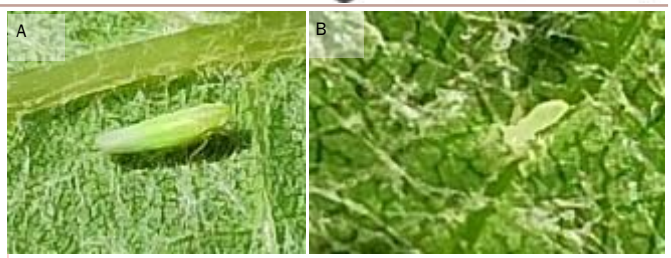
Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

CICADELLES B

• Cicadelles vertes ou cicadelles des grillures

Observations

Des larves de cicadelles vertes ont été observées sur 14 % des parcelles du réseau (stade L1-L2 majoritairement). Le nombre de larves observées sur ces parcelles reste faible (< 4 larves pour 100 feuilles). Les larves observées couvrent tous les stades du L1 au L5.



Cicadelle verte adulte (A) et larve de cicadelle verte stade L1 (B) 2022 — photos : M. Jehanno CAPDL

Seuil de risque

Un seuil communément utilisé sur le vignoble se situe autour de 100 cicadelles pour 100 feuilles. Il est à relativiser en fonction de la sensibilité du cépage et du stade de la vigne.

Risque

Le risque lié aux cicadelles vertes est surtout dû aux grillures provoquées par leur piqûre qui peuvent, lorsqu'elles sont très intenses, limiter la photosynthèse en particulier sur les cépages rouges. Les populations de cicadelles n'ont pas atteint des niveaux suffisamment importants pour poser de réels problèmes sur les cépages du vignoble.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

CICADELLES (SUITE)

B

• Cicadelles de la flavescence dorée

Observations

Des larves de cicadelles de la flavescence dorée sont présentes sur près de 20 % des parcelles du vignoble. Le nombre de larve pour 100 feuilles reste faible (12 % au maximum). Des stades larvaires avancés (L4, L5) ont étés observés.

Deux stades larvaires de la cicadelle de la flavescence dorée. À gauche stade larvaire L1 à droite L5. Source : IFV. Pour en savoir plus sur ces cicadelles cliquez sur les photos.

Message réglementaire

Le premier message réglementaire est paru le 02 juin, retrouvez-le sur le site de la DRAAF en cliquant sur l'image ci-contre.

PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE

Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt

LE PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE
PRÉFET DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Arrêté n° 2023/DRAAF/ 454

A SURVEILLER

• Popillia japonica

Source : Whitney Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org, CC BY 3.0 US <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/us/deed.en>, via Wikimedia Commons

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie (îles Kouriles), ce coléoptère est classé Organisme de Quarantaine Prioritaire. Il appartient à la famille des Scarabaeidae.

Description

L'adulte mesure 10 mm de long sur 6 mm de large. Le thorax et la tête sont vert métallisé. Les élytres (ailes antérieures dures) sont brunes aux reflets cuivrés. Il est doté de touffes de soies blanches : 5 latérales de chaque côté et 2 plus larges à la fin de l'abdomen. Au stade larvaire, sa larve ressemble à une larve de hanneton, de couleur beige avec une tête jaunâtre, en position typique de C au repos. Son identification est plus difficile que le stade adulte. Pour fiabiliser la distinction entre espèces, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Cycle biologique

Il se déroule généralement sur 1 année. Les adultes ont une durée vie de 1 mois à 1 mois et demi, entre fin mai et début septembre. Les adultes s'accouplent plusieurs fois, et on dénombre 40 à 60 œufs par femelle. Elles pondent dans le sol et peuvent fabriquer un terrier, profond d'une dizaine de centimètres. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours après la ponte. Le premier stade larvaire dure 2 à 3 semaines tandis que le second s'étend sur 3 à 4 semaines. L'hivernation se fait sous la forme larvaire, généralement à son dernier stade. La larve s'enfonce dans le sol à une vingtaine de centimètres de profondeur. Les larves reprennent leur activité au printemps, quand le sol atteint une température de 10°C. À noter que P. japonica est une espèce grégaire : une plante pouvant être colonisée et particulièrement touchée, sans qu'une autre à proximité ne soit impactée.

A SURVEILLER (suite)

Plantes hôte

P. japonica est très polyphage, il se nourrit de près de 300 végétaux différents, répartis dans plusieurs filières.

- Arbres : érable, marronnier, aulne, peuplier, bouleau, …
- Arbustes : rosier, houblon, vigne-vierge, …
- Verger - jardin : framboisier, fraisier
- Grandes cultures : soja, maïs, …
- Prairies : ray-gras, fétuque, pâturin
- Vigne

Répartition en Europe

P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continental en 2014, en Italie (régions de Lombardie et du Piémont) ; et plus anciennement dans les années 70 aux îles des Açores (Portugal). Il a également été signalé au sud de la Suisse et en Allemagne. L'année dernière, dans le cadre de la surveillance officielle des organismes réglementés et émergents, un individu a été détecté dans un piège à Bâle (nord-ouest de la Suisse) et dans un autre à Fribourg-en-Brisgau (sud-ouest de l'Allemagne). La zone tampon étant de 10 km autour de la zone la détection, la région Grand-Est a alors déployé un plan de surveillance renforcé autour de ces zones et le long de l'axe routier Strasbourg - Bâle. En Alsace, aucun individu n'a été piégé durant la période de surveillance

Propagation

Naturellement, ces insectes peuvent parcourir 500 m/jour et 20 km/an. Mais ce qui assure la dissémination des adultes et leur entrée sur des territoires indemnes sont les différents moyens de transports et le transport des marchandises, en provenance de zones colonisées. Ce qui lui vaut le surnom d'« auto-stoppeur ». Quant aux larves, elles se propagent via le substrat des végétaux touchés, destinés à la plantation.

Dégâts

Les adultes se nourrissent des pétales, étamines et tissus végétaux entre les nervures, ce qui laisse un squelette de feuilles en dentelle caractéristique. Les larves se nourrissent des racines mais les symptômes ne sont pas spécifiques. À cela peut s'ajouter des dégâts liés aux prédateurs de ces larves (retournements de gazon, prairie ; par des sangliers par exemple, …). Les végétaux colonisés finissent par dépérir.

Source : Steven Katovich, Bugwood.org, CC BY 3.0 US <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/us/deed.en>, via Wikimedia Commons

Pour aller plus loin

Fiche de reconnaissance : plateforme ESV

Note nationale BSV : plateforme Ecophytopic

Focus Ephytia : Ephytia

En cas de doute, contactez immédiatement le SRAL ou Polleniz pour procéder aux vérifications nécessaires à l'identification.

BIODIVERSITÉ

Syrphe– photo : C. Bregeon CAPDL

Araignées sortant du nid – photo : M. Jehanno CAPDL

Rameau bifide – photo : P. Ardois CAPDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, … sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Rédacteur : Pauline ARDOIS – CAPDL - pauline.ardois@pl.chambagri.fr
Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire
Groupe technique restreint : CAPDL - IFV - Viti-Tec Conseils - ATV 49 - Caves de la Loire

Observateurs : ATV 49 - Bellanné - CAMN - CAPDL - CAPL - Caves de la Loire - Caves Robert et Marcel - GDV 72 - LPA Montreuil-Bellay - LVVD - Polleniz - SCPA - Viti-Tec Conseils

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche
avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.